

## Conseil d'administration de l'ASPQ

### UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE ET DE HAUT NIVEAU

Sylvie Louise Desrochers  
Conseillère en communication

Le 8 décembre dernier avait lieu l'Assemblée générale annuelle de l'Association pour la santé publique du Québec. À cette occasion, plusieurs nouveaux administrateurs ont été élus, insufflant ainsi une énergie renouvelée à notre Association. Chacun d'entre eux nous apporte un précieux bagage d'expertises diversifiées et d'expériences pertinentes qui couvrent tous les aspects de la santé publique. Aussi, il nous fait plaisir de vous présenter ici les membres de notre conseil d'administration, en commençant par le comité exécutif.

#### Lucie Thibodeau, présidente

L'engagement social a toujours été au cœur de la vie de Lucie Thibodeau, autant dans son travail que par sa participation au secteur associatif. Au cours de sa carrière, elle a dirigé plusieurs organismes communautaires – un centre de femmes, une maison de la famille et une corporation de développement communautaire – avant de devenir, en 2000, directrice du Réseau des centres de ressources périnatales, un regroupement provincial d'entreprises d'économie sociale offrant des services et activités aux familles qui accueillent un nouveau-né.

Ayant dû interrompre une maîtrise en psychologie à l'Université de Montréal pour donner naissance à son deuxième enfant, Mme Thibodeau a continué à bonifier sa formation et à améliorer ses compétences à travers les postes qu'elle a occupés. De plus, au cours des ans, Lucie Thibodeau s'est engagée activement auprès d'organismes variés : conseils d'administration d'organismes communautaires et de la Régie régionale de Lanaudière, Table régionale d'organismes communautaires de Lanaudière, Comité sectoriel de



Lucie Thibodeau, directrice du Réseau des centres de ressources périnatales et nouvelle présidente de l'ASPQ

main d'œuvre en économie sociale et action communautaire, Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie. Elle participe, depuis 2001, au comité de coordination du Comité nationale d'orientation et de mobilisation en périnatalité de l'ASPQ.

#### Pierrette Michaud, vice-présidente

Forte de 21 ans de pratique en santé communautaire et publique, Pierrette Michaud œuvre actuellement au sein du département de santé publique du CHUQ où elle fait partie du comité de coordination (l'équivalent d'un comité exécutif) et agit à titre de médecin conseil auprès du directeur de santé publique. Depuis sept ans, elle est également responsable du comité de formation médicale continue à la Direction régionale de santé publique (DRSP) de la Capitale-Nationale.

Après une formation en médecine (Université Laval) et quelques années de résidence en pédiatrie, Mme Michaud a obtenu une maîtrise en épidémiologie (M.Sc.). Son travail en santé publique a comporté de nombreuses facettes : enquêtes descriptives, développement de programmes, évaluation, avis de santé publique, etc. Son lieu privilégié d'exercice a toujours été le secteur famille-enfance-jeunesse. Pierrette Michaud est également très active dans de nombreuses associations : elle a été présidente de l'Association des médecins en santé publique du Québec (AMOSPQ), elle est aussi membre du bureau de son association syndicale régionale (AMOQ) et participe aux réunions du conseil de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ).

(suite page suivante) →

(suite de la page 1)

### Renald Bujold, secrétaire

Médecin spécialiste en santé communautaire, Renald Bujold agit, depuis 1997, comme médecin conseil en promotion de la santé et développement social à la Direction de santé publique (DSP) de Montréal-Centre où il est présentement responsable d'un programme de soutien au développement social local touchant 30 quartiers sociologiques de Montréal. Auparavant, il a assumé la fonction de directeur régional de la santé publique pour la Côte-Nord et a été vice-président du Conseil des directeurs de santé publique du Québec.

Après avoir étudié la médecine à l'Université Laval, M. Bujold a obtenu une maîtrise en santé publique (1986) de l'Université de Californie (Berkeley) et complété une spécialité en santé communautaire à l'Université Laval (1988). Pendant plus de 12 ans, il a siégé au conseil d'administration de l'ASPQ, dont il a été président (1999-2004) et président sortant (2004-2005). Il a co-présidé le comité organisateur du 2<sup>e</sup> Colloque international sur les programmes locaux et régionaux de santé qui a eu lieu en 2004 à Québec. Il a également siégé au conseil d'administration de l'Association canadienne de santé publique et, à ce titre, a participé à des missions de coopération internationale dans plusieurs pays.

### Martin St-Georges, trésorier

Depuis 2000, Martin St-Georges œuvre à la DSP de Montréal-Centre, d'abord à titre de chargé de projet, puis d'agent de liaison. Auparavant, il a agi comme consultant en organisation et évaluation de programme, de 1995 à 1999, à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP).

Détenteur d'un baccalauréat en science politique (administration publique) de l'UQAM, M. St-Georges a également complété une scolarité de maîtrise en science politique (évaluation de programme) au même établissement. Son engagement social s'est d'abord déployé au sein de la Société québécoise d'évaluation de programme (SQÉP) où il a été organisateur des congrès, rédacteur du bulletin de la SQEP et membre du conseil d'administration. Depuis 2003, il œuvre à l'ASPQ dont il est membre du conseil d'administration et du comité exécutif.

### André-Pierre Contandriopoulos, conseiller

Professeur titulaire au département d'administration de la santé de la faculté de médecine de l'Université de Montréal et chercheur au Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS), André-Pierre Contandriopoulos travaille dans le domaine de la santé depuis plus de 30 ans. Détenteur d'un Ph.D. en économie de l'Université de Montréal, il a assumé de nombreuses tâches administratives dans cette université : directeur du département d'administration de la santé, directeur du GRIS, directeur du programme de Ph.D. en santé publique, etc.

M. Contandriopoulos est membre de plusieurs groupes de travail gouvernementaux, notamment celui sur la rému-

## SOMMAIRE

Dans ce numéro du *Bulletin de santé publique*

<b>Conseil d'administration de l'ASPQ</b>	p. 1
<b>Prix Jean-Pierre Bélanger</b>	
<b>Mères et monde, promouvoir la santé des jeunes mères</b>	p. 5
<b>Prendre sa vie en main, un centre communautaire et résidentiel par et pour jeunes mères</b>	p. 6
<b>Des initiatives novatrices en promotion de la santé, les candidatures 2005</b>	p. 8
<b>Appel des mises en candidature 2006</b>	p. 10
<b>Ruralité et santé publique</b>	
<b>Premier colloque provincial entre l'agriculteur et la santé, une invitation de l'ACFA</b>	p. 11
<b>Problématique du poids</b>	
<b>Les problèmes reliés au poids au Québec, lancement d'un appel à l'action</b>	p. 12
<b>Contrôle du tabac</b>	
<b>31 mai 2006, enfin... sans fumée!</b>	p. 13
<b>Les 20 ans de la Charte d'Ottawa</b>	
<b>Le rôle des associations de santé publique en matière de politiques publiques favorables à la santé</b>	p. 14
<b>Ressources</b>	
<b>Une nouvelle ressource dans le paysage québécois</b>	p. 15

### Ont participé à la réalisation de ce Bulletin

Sylvie Louise Desrochers  
Maria Labrecque-Duchesneau  
François Morin  
Louise St-Pierre

**Coordination :** Martine Deschênes, Martin St-Georges

**Mise en page :** Caroline Brunet

**Le Bulletin de santé publique de l'ASPQ est soutenu financièrement par le Ministère de la santé et des services sociaux.**

### PARTICIPEZ AU BULLETIN

**Le Bulletin de santé publique vise à vous informer de l'évolution des dossiers traités à l'ASPQ, mais c'est aussi un lieu d'échange pour les membres.**

**Si vous avez des articles à nous proposer, des opinions à émettre, des idées à faire partager, des évènements à annoncer, n'hésitez pas à nous les faire parvenir pour que nous puissions les faire connaître au lectorat du Bulletin.**

nération des professionnels de la santé, sur le financement du système de soins pour la Commission Rochon et sur la santé des populations de l'Institut canadien de recherche avancée (ICRA), ainsi que du Forum national sur la santé. De plus, il est membre de la Société royale du Canada et il a reçu, en 2001, le prix pour l'avancement de la recherche sur les services de santé de la FCRSS. Ses domaines d'enseignement, de recherche et ses publications portent sur l'organisation et le financement des systèmes de santé, la planification de la main-d'œuvre médicale, l'évaluation des interventions, les déterminants de la santé des populations et les politiques de santé.

### Lucien Albert

Spécialiste du management du changement dans les organisations du domaine de la santé et de l'éducation, Lucien Albert est, depuis 1996, directeur général de l'Unité de santé Internationale, une organisation rattachée à l'Université de Montréal et au CHUM. Au cours de sa carrière, il a assumé des responsabilités de direction générale de plusieurs organisations et projets du secteur de la santé (CLSC au Québec, hôpitaux et régions sanitaires dans des mandats internationaux). Il participe, à titre de consultant et de chef de projets, à plusieurs projets majeurs de réforme de systèmes de santé et de restructuration d'établissements dans différents pays.

Détenteur d'une équivalence de M.Sc. en management, M. Albert a contribué à des fusions et des audits, réalisé des études organisationnelles, réalisé et coordonné des mandats de planification, de gestion du changement organisationnel, de développement des ressources humaines, de monitoring et d'évaluation de programmes et projets. Il a également agi comme formateur au Canada et à l'étranger et a plusieurs publications à son actif. De plus, il est membre de plusieurs conseils d'administration d'établissements au Québec, ainsi que de nombreuses associations professionnelles.

### Richard Cloutier

Détenteur d'une maîtrise en sciences infirmières, Richard Cloutier est actuellement conseiller en promotion de la santé et en prévention au Centre de santé et des services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance de Montréal où il coordonne le programme local de santé publique. Il a été agent de recherche et de planification au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) du Québec de 1991 à 2005; il a alors coordonné les programmes de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang à l'intention des jeunes et des usagers de drogues par injection, ainsi que les campagnes de communications nationales.

À plusieurs reprises, depuis 1990, M. Cloutier a été consultant pour l'Organisation mondiale de la santé dans la région du Pacifique occidental, particulièrement en Polynésie française, où il a donné des formations sur la planification locale de programmes de santé publique et sur le SIDA.

### Maria Labrecque Duchesneau

Depuis une trentaine d'années, Maria Labrecque Duchesneau œuvre dans le milieu communautaire, en tant qu'intervenante psychosociale. Agricultrice « tatouée » à la naissance et fière de ses racines, elle a mis sur pied, en 2001, l'organisme de bienfaisance Au cœur des familles agricoles (ACFA) qui se veut un réseau d'entraide à l'intérieur même du milieu rural agricole. En tant que formatrice et conférencière auprès d'une clientèle agricole, Mme Labrecque Duchesneau travaille à la prévention et l'amélioration de la qualité de vie.

Membre du Conseil de la famille et de l'enfance, elle y représente le milieu agricole. Elle est également membre du Conseil canadien de la gestion d'entreprise agricole, ainsi que de l'Association canadienne de la sécurité agricole. De plus, elle écrit mensuellement la chronique « Agricolement vôtre » dans la revue *La terre de chez nous*.

### Céline Lemay

Depuis plus de 25 ans, Céline Lemay travaille comme sage-femme au Québec, notamment à la Maison de naissance du CSSS Lac St-Louis, où elle a œuvré de 1994 à 2004. Durant deux ans, elle a enseigné au programme de baccalauréat en pratique sage-femme à l'UQTR.

Après une formation d'infirmière, Mme Lemay a obtenu une maîtrise en anthropologie et elle complète actuellement un doctorat (en rédaction) en sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal. Présidente du regroupement les Sages-femmes du Québec, depuis 2002, Céline Lemay est également membre du comité de la recherche de la Confédération internationale des sages-femmes (ICM) et elle s'implique activement au sein de l'Association canadienne des sages-femmes et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada. À l'ASPQ, elle est responsable du dossier périnatalité, depuis 2001, en plus de siéger au conseil d'administration, depuis 2002, et d'avoir participé au comité exécutif en 2005.

### Micheline Séguin Bernier

Détentriche d'une maîtrise en administration de la santé de l'Université de Montréal, d'un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en éducation et d'un baccalauréat en nutrition, Micheline Séguin Bernier travaille actuellement comme nutritionniste et agente de planification et de programmation à l'Agence de santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Dans le cadre de ses fonctions, elle est responsable du dossier de la sécurité alimentaire et de l'équipe adultes-aînés; elle gère également le dossier de la politique alimentaire cadre.

De 2001 à 2003, Mme Séguin Bernier a travaillé au Conseil canadien d'agrément des services de santé à Ottawa. Depuis 1998, elle gère aussi sa propre entreprise de conseil en gestion. Elle a présidé l'Ordre professionnel des diététistes du Québec, de 1993 à 1999. Également membre de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec, elle y rencontre les exigences de consultant en management certifié (CMC) et de *Canadian Health Executive* (CHE). Elle a siégé sur plusieurs





# LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER

## Mères et monde

### PROMOUVOIR LA SANTÉ DES JEUNES MÈRES

Allocution de Louise St-Pierre  
Vice-présidente de l'ASPQ

*NDLR : Le 14 novembre dernier, l'ASPQ décernait le Prix Jean-Pierre-Bélanger 2005 au Centre résidentiel et communautaire Mères et monde de Québec. Ce prix, voué à l'excellence et à l'innovation en promotion de la santé et assorti d'une bourse de 2000 \$, a été remis à Johanne Beauvilliers, coordonnatrice du centre, par Louise St-Pierre lors du cocktail des Journées annuelles de santé publique 2005.*

Il me fait plaisir, au nom de l'Association de santé publique du Québec, de décerner le Prix Jean-Pierre Bélanger qui vise à reconnaître des initiatives **novatrices** et **mobilisantes** en promotion de la santé.

Avant de présenter les récipiendaires de ce prix, il est devenu une tradition de profiter de ce moment pour rappeler à notre mémoire collective l'homme en l'honneur de qui ce prix a été instauré. Jean-Pierre Bélanger – qui nous a quitté prématurément en 2000 – est considéré comme un des **pilliers** de la santé communautaire au Québec. Ses qualités personnelles et professionnelles ont marqué fortement ceux qui l'ont connu. Il a été aux premières loges à un moment fort de l'histoire du développement de l'organisation des services de santé au Québec, en tant que directeur de cabinet ministériel d'abord, puis comme membre de la Commission Rochon et comme acteur engagé dans la création du **premier CLSC** au Québec. De plus, il a été dirigeant au sein de la Fédération des CLSC.

Ce qui est frappant, chez cet homme, c'est sa loyauté et son engagement indéfectible envers le développement de la santé communautaire au Québec, qualités illustrées, entre autres, par son implication de plus de vingt ans au sein de l'ASPQ, où il a occupé plusieurs fonctions en marge de ses occupations professionnelles.

Je n'ai pas connu Jean-Pierre Bélanger. Je ne peux donc livrer un hommage aussi vibrant que d'autres ont pu le faire avant moi. Mais il est à souhaiter que sa détermination et son implication généreuse et fructueuse servent de modèle ou, à tout le moins, de repères pour tous ceux qui, comme lui, croient à l'importance de la promotion de la santé.

Pour l'Association pour la santé publique du Québec, sa mémoire incite au dépassement et aux efforts continus dans la poursuite de sa mission, ce qu'elle doit faire en s'adaptant aux réalités nouvelles. L'Association existe depuis 1943. Elle a connu plusieurs passages au cours des soixante ans de son histoire et elle entre actuellement dans une nouvelle phase de développement qui était devenue nécessaire pour mieux faire face aux défis que posent les problèmes de santé publique. En effet, l'environnement changeant dans lequel nous vivons rend ces problématiques toujours plus nombreuses et plus complexes. L'Association souhaite poursuivre son implication et jouer le rôle qui est le sien, en complémentarité avec les autres acteurs du milieu.

Pour revenir au Prix Jean-Pierre Bélanger, je voudrais souligner à quel point le jury a eu fort à faire tant les candidatures reçues étaient **riches, bien montées et inspirantes**. Qu'il s'agisse d'initiatives auprès de détenus, de personnes âgées, d'adolescents, de mamans, en milieux hospitaliers, dans la communauté locale ou dans les milieux de vie, ces projets témoignent de la vitalité de la préoccupation de nos concitoyens pour la santé et le bien-être et de la vigueur de l'engagement communautaire au Québec, ce qui est très réjouissant.



Louise St-Pierre





## LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER

Le jury a arrêté son choix au projet **Mères et monde** – un centre résidentiel et communautaire **pour** et **par** des jeunes mères monoparentales, une initiative qui a vu le jour en 2003, ici à dans la Basse Ville de Québec.

Le désir de prendre son destin en mains, un diagnostic des besoins réalistes et le coup de main de plusieurs organisations du milieu ont permis la création de ce centre qui offre sous le toit d'une ancienne école, 23 logements à prix modique destinés aux jeunes mères, une garderie, des services de soutien au retour aux études ou au travail, ainsi que l'apprentissage à la vie démocratique puisque ce centre est cogéré par les jeunes mères elles-mêmes.

Le jury a été séduit d'abord par la globalité de l'approche puisque les services offerts contribuent à l'instauration

des conditions fondamentales au développement et au maintien de la santé des mères en situation de vulnérabilité et à un bon départ pour leurs tout-petits.

Le jury désire aussi souligner la contribution des organismes du milieu, institutionnels et communautaires, qui se sont donnés la main pour supporter cet ambitieux projet. Il s'agit donc, pour nous, d'une belle réussite alliant empowerment, création d'environnements favorables, développement d'aptitudes personnelles et action communautaire, qui sont autant de stratégies mises de l'avant par la charte d'Ottawa.

Il me fait donc grand plaisir de remettre le **Prix Jean-Pierre Bélanger 2005** à Mme Johanne Beauvilliers, coordonnatrice de **Mères et monde**. ❖

## Prendre sa vie en mains

### UN CENTRE COMMUNAUTAIRE ET RÉSIDENTIEL PAR ET POUR JEUNES MÈRES

*Sylvie Louise Desrochers  
Conseillère en communication*

« Lorsque j'ai eu mon fils, [...] tout était beau et merveilleux, mais bien vite la réalité a repris le dessus et je me suis trouvée isolée avec un enfant, avec des amies loin de ma réalité et seule face aux jugements des autres. Comme un phare guidant les navires dans la nuit, *Mères et monde* m'a évité de sombrer sous le poids de mon nouveau rôle. Ici, j'ai trouvé un réseau social qui vivait la même réalité que la mienne et aussi un milieu de vie qui m'a permis de prendre confiance en moi en m'impliquant et en développant de nouvelles habiletés. Un centre communautaire qui me permet d'avoir mon mot à dire sur les activités. *Mères et monde* est là, par et pour nous, à notre couleur. »<sup>1</sup> (Marianne Perron-Bouchard)

Ce témoignage d'une jeune femme fréquentant le Centre communautaire et résidentiel *Mères et monde* souligne, de façon très révélatrice à la fois les difficultés vécues par les jeunes mères et la différence qu'un tel centre peut faire dans leur vie. C'est cet apport essentiel que l'ASPQ a voulu mettre en lumière en décernant à *Mères et monde* le Prix Jean-Pierre Bélanger 2005.

#### La concertation initiale

Le concept de centre communautaire et résidentiel tire son origine d'une démarche de concertation, initiée en 1993, par le CLSC Basse-Ville à Québec et qui regroupait un ensemble d'organismes communautaires et publics, réunis autour de la problématique des chefs de famille monoparentale.

Le principal constat issu de cette démarche était le suivant : les chefs de famille monoparentale, en grande majorité des femmes, sont de grandes utilisatrices des services de santé et psychosociaux du CLSC. Elles consultent principalement pour isolement, épuisement, insomnie, anxiété et fatigue chronique. Plusieurs organismes visent à les soutenir, cependant, l'offre de services était morcelée, soit en fonction des besoins (se loger, trouver un emploi, retourner aux études, etc.) ou des clientèles (jeunes, femmes, familles monoparentales, etc.). Bref, aucun organisme ne réunissait l'ensemble des conditions facilitantes pour soutenir ces familles et surtout, aucun programme ne s'adressait spécifiquement aux jeunes mères de 16 à 30 ans qui représentent la clientèle de *Mères et monde*.

Dès ses débuts, *Mères et monde* a donc su rallier les forces vives du milieu dans un esprit de partenariat et de complémentarité. Aujourd'hui encore, les partenaires du Centre sont nombreux et chacun, selon sa spécificité, contribue à la réalisation de sa mission. Mentionnons, à titre d'exemple, la participation des réseaux de l'habitation sociale (SHQ, SCHL, Action Habitation), des services de garde (CPE L'Anse aux Lièvres), de l'employabilité (Emploi-Québec), de l'éducation (Centre d'éducation aux adultes Louis-Joliet) et de plusieurs autres organismes communautaires et sociaux. →



## LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER



Johanne Beauvilliers, coordonnatrice *Mères et monde*



Alain Poirier (directeur national de santé publique, Johanne Beauvilliers (MM), Catherine Bolduc (MM), François Desbiens (président du comité organisateur des JASP), Pauline Cummings (MM), Claire Millette (MSSS) et Louise St-Pierre (ASPQ)

### Empowerment et gestion participative

Au-delà des partenaires qui les soutiennent et les encouragent, ce sont les jeunes mères qui forment le cœur même de *Mères et monde*. C'est de leur volonté de se donner un lieu d'appartenance dans lequel elles pourraient s'impliquer et recevoir un soutien concret qu'est né le Centre en 1999. Les jeunes femmes sont présentes dans toutes les instances de l'organisme qui fonctionne sur une base de gestion participative. Cette prise en charge du développement du centre par ses usagères en fait un projet unique que celles-ci portent avec fierté.

L'originalité de *Mères et monde* réside également dans le fait d'offrir, dans un même environnement, les éléments essentiels au développement de l'autonomie des jeunes mères et au bien-être de leurs enfants :

- un centre communautaire ouvert à l'ensemble des jeunes mères de la région de Québec qui offre des activités de répit, d'entraide et de soutien;
- une démarche de **formation projet de vie** qui vise à sortir les jeunes mères de l'exclusion et à freiner leur appauvrissement en leur permettant de se définir un projet social, scolaire ou professionnel;
- une ancienne école, transformée en centre résidentiel, qui abrite **23 logements** à prix modique pour jeunes mères et leurs enfants;
- un **Centre à la petite enfance** L'étoile des mères, inauguré en février 2005, qui accueille 18 poupons et enfants et sait s'adapter à la réalité et aux besoins des mères fréquentant l'organisme.

Chez *Mères et monde*, aucun aspect de la vie des jeunes mères n'est donc négligé, comme en témoigne cette autre participante du Centre à qui nous laissons le mot de la fin :

« Maman depuis presque deux ans, j'ai mis mon fils au monde seule. Peu scolarisée et encore au début de ma vie, j'ai fait de mon mieux avec les moyens que j'avais. De frustrations en inquiétudes, je me suis oubliée en tant que femme. Atterrie à *Mères et monde*, j'y ai trouvé soutien, encouragement et amitié. J'ai aussi découvert un milieu où il fait bon s'accomplir autrement qu'en étant maman. *Mères et monde* a fait ressortir en moi mon côté battante et courageuse. J'y ai même redécouvert mes capacités, mes intérêts et mes qualités tout en améliorant mes côtés les plus sombres. Longue vie à *Mères et monde*, je vous aime toutes! »<sup>1</sup> (Jannick Lussier) ❖

1. Ces citations sont tirées du *Rapport d'activités 2004-2005* de *Mères et monde*.



## LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER

# Des initiatives novatrices en promotion de la santé

## LES CANDIDATURES 2005

Sylvie Louise Desrochers  
Conseillère en communication

Les candidatures soumises au Prix Jean-Pierre-Bélanger témoignent du dynamisme et de la créativité du secteur de la promotion de la santé au Québec. En 2005, l'ASPQ en a reçues un nombre record puisque vingt projets ont été présentés au jury. Afin de remercier et de féliciter tous les candidats, l'ASPQ publie ici un court résumé de chacune de ces excellents projets.

### **Carrefour F.M. Portneuf :**

#### ***Diversité – là où la différence n'existe pas!***

Le projet *Diversité* prend la forme d'ateliers de réflexion sur le thème de l'homosexualité s'adressant à trois clientèles : la famille et l'entourage de personnes homosexuelles, les adolescents et les jeunes adultes qui découvrent leur orientation sexuelle et les couples de même sexe. Chaque groupe chemine pendant 12 semaines, à raison d'une rencontre de trois heures par semaine, chacune étant consacrée à un thème particulier. L'apport du groupe de soutien consiste principalement à briser l'isolement, à prendre conscience des préjugés et des mythes entourant l'homosexualité et à développer des stratégies pour contrer les difficultés rencontrées.

### **Charlotte L'Heureux Lemieux et Colette Tougas-Poirier**

Le Centre hospitalier de LaSalle où Mme L'Heureux Lemieux est adjointe à la direction générale et Mme Tougas-Poirier, coordonnatrice des soins et services à la clientèle mère-enfant, est le premier hôpital québécois à avoir conclu une entente de partenariat relative à la pratique des sages-femmes en milieu hospitalier. La participation active des deux candidates au comité qui a réalisé ce dossier, leurs efforts soutenus et leur respect envers les différentes pratiques professionnelles concernées ont grandement contribué à concrétiser ce partenariat. Cette entente qui reconnaît aux sages-femmes une place au sein de l'équipe de santé, met en valeur leurs compétences spécifiques en matière de grossesse normale.

### **Christine Olivier :**

#### ***Les médicaments : oui... non... mais!***

Agente de planification à la DSP de l'Outaouais et détentriche d'une maîtrise en santé communautaire de l'Université de Montréal, Christine Olivier a élaboré et mis en œuvre, au début des années 90, un programme d'éducation à la santé qui s'adresse à la population des 55 ans et plus. *Les médicaments : oui... non... mais!* consiste en une série de rencontres visant d'abord à sensibiliser les aînés au bon usage des médi-

caments par les aînés et abordant aussi les saines habitudes de vie et la gestion de la santé. En application depuis plusieurs années, ce programme a fait l'objet de plusieurs études évaluatives qui attestent de son impact positif.

### **Comité de concertation des groupes d'entraide en allaitement de la Capitale-Nationale (COCOGREN)**

Ce Comité, composé des coordonnatrices des cinq groupes d'entraide en allaitement de la région de Québec (représentant 140 bénévoles) et d'une coordonnatrice, a élaboré de nombreux projets de promotion et de soutien à l'allaitement. Leurs activités ont généré une mobilisation régionale sans précédent en faveur de l'allaitement qui facilite l'harmonisation des discours et des pratiques et contribuent à recréer une culture de l'allaitement. Activités de promotion, production d'outils de formation, ateliers de perfectionnement, mobilisation des groupes-membres ne sont que quelques-unes des réalisations que le COCOGREN compte à son actif.

### **CooPère Rosemont**

Susciter, encourager et maintenir l'engagement paternel, dans un esprit de coparentalité, en visant toujours le bien-être des enfants : voilà la mission que s'est donné CooPère Rosemont. À travers la programmation régulière de l'organisme (activités père-enfant, groupes de discussion, accompagnement et écoute individuels), plus de 500 hommes et femmes ont été sensibilisés de façon directe au rôle et à l'importance du père dans le développement de l'enfant. C'est sans compter les quelques milliers d'autres qui le sont à travers les activités ponctuelles (fêtes de quartier, articles de journaux, kiosques promotionnels).

### **Équipe Jeunesse Famille, MRC Robert-Cliche : *Le magicien du temps***

Ce projet, financé par Santé Canada, visait à prévenir les abus et négligences à l'égard des enfants, tout en améliorant la qualité de vie des familles. *Le magicien du temps* a permis d'informer les intervenants sociaux et la population sur les conditions de vie des familles de la MRC, d'identifier les facteurs influençant leur état de santé et d'amorcer des actions pour intervenir sur ces éléments. De plus, la démarche a donné naissance à d'autres projets locaux, tels : *Ma MRC et ses trésors*, *Bienvenue chez-nous*, *Éco-famille*, le Camp familial L'Étincelle et plusieurs autres. Grâce à la magie du conte, plus d'une centaine de familles ont été mobilisées!



## LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER

### Familles en Envol Gatineau

Issu d'une concertation des intervenants des Centres jeunesse de l'Outaouais, territoire de Gatineau, du CSSS de Gatineau et de Solidarité Gatineau-Ouest, ce projet vise à augmenter la qualité de vie des familles vivant une détresse sociale et à améliorer la « bien-traitance » des enfants. Les interventions s'effectuent sur une période minimale de 18 mois durant lesquels des services d'aide concrets sont offerts aux parents et aux enfants, en visant l'intégration de ces familles à leur communauté.

### Fédération des familles et amis de la personne atteinte de maladie mentale : *Anna et la mer*

Le livre *Anna et la mer* s'adresse aux enfants ayant un parent atteint d'une maladie mentale. Écrit dans un style facilement accessible aux jeunes et abondamment illustré, ce récit touchant communique d'importantes informations sur la maladie mentale et les symptômes qui s'y rattachent. Distribué par la FFAPAMM qui y voit un moyen novateur pour faire reculer les préjugés, ce livre peut également être mis à profit par les intervenants du réseau de la santé et de l'éducation comme outil d'intervention et de sensibilisation.

### Fondation de la Visite

Depuis 17 ans, la Fondation de la Visite mène une action préventive essentielle dans six quartiers montréalais auprès des femmes enceintes et des parents de nouveau-nés en les accompagnant lors de la venue d'un nouvel enfant. Ces interventions sont effectuées par des mères-visiteuses, des aidantes naturelles du même quartier que les familles visitées : près de 3500 familles ont bénéficié du programme. Ces visites permettent aux parents d'augmenter leur sentiment de compétence parentale, leur estime d'eux-mêmes et le lien d'attachement à leur enfant; elles diminuent les situations stressantes et brisent l'isolement de la famille en consolidant un réseau de soutien social et affectif.

### Institut Philippe-Pinel de Montréal : *Vers un hôpital sans fumée*

Cet établissement supra-régional, spécialisé en psychiatrie légale, dont la clientèle souffre de problèmes de santé mentale, doublés de délinquance, de violence et de criminalité, a établi un programme d'arrêt tabagique auprès de ses patients dont 60 % étaient des fumeurs. Cet ambitieux projet a permis d'assainir l'environnement de vie des patients, d'améliorer l'approche thérapeutique (le tabac n'est plus un objet d'échange, ni de conflits), de responsabiliser les patients face à leur santé et de leur donner une meilleure qualité de vie en éliminant une habitude coûteuse.

### Institut universitaire de gériatrie de Montréal : *Améliorez votre mémoire – Trucs et astuces pour les aînés*

L'Institut présente une campagne de sensibilisation sur la mémoire qui offre des outils simples et pratiques aux personnes atteintes de troubles légers de mémoire. Pour rejoindre le plus d'aînés possible, on a eu recours à des moyens diversifiés (brochure, conférences, annonces-média et ligne téléphonique), en plus d'utiliser l'effet multiplicateur des intervenants des CLSC, des groupes d'aînés et des médias. Cette campagne a permis de répondre aux besoins criants de la population sur le sujet, dans une perspective de prise en charge de la santé cognitive et de préservation de la confiance et de l'autonomie des personnes âgées.

### Josée Paulin

Infirmière en petite enfance au CSSS Vaudreuil-Soulanges, Josée Paulin a élaboré un programme d'intervention précoce, de prévention, de dépistage et de promotion de la santé auprès des enfants âgés de 0 à 18 ans, qui vivent avec un parent atteint de maladie mentale. Créé en collaboration avec l'équipe du CLSC et les intervenants des organismes communautaires et publics œuvrant en santé mentale, le projet consiste en une intervention thérapeutique auprès des enfants afin, entre autres, de leur permettre, par le biais d'activités diversifiées, d'évacuer les tensions et l'anxiété qu'ils risquent de vivre à la maison.

### Maison de la citoyenneté mondiale

Le projet *Prendre soin de son corps*, soumis par cet organisme de Mulhouse en France, consiste à former des promoteurs de santé, c'est-à-dire des personnes capables d'animer des rencontres et de mener des actions d'information et de prévention de certaines maladies et de problèmes comme l'alcoolisme, le tabagisme ou la toxicomanie. Ces promoteurs transmettent des consignes simples de prévention, de nutrition, d'hygiène et d'activité physique à une clientèle composée des exclus du système (gitanes, chômeurs, immigrants récents, itinérants, etc.) dans une perspective de prise en charge de sa propre santé.

### Partenaires 12-18 / Érables

Cet organisme jeunesse rural vise à favoriser l'autonomie, l'initiative et le sens des responsabilités des jeunes de 12 à 18 ans des sept municipalités de la MRC de l'Érable. Le rôle de ses intervenants consiste à aider les jeunes à développer leurs habiletés personnelles : chaque année, ils soutiennent sept comités jeunesse et accompagnent les adolescentEs dans la réalisation de quelques 150 projets. Parmi les activités annuelles, mentionnons une formation d'aidants naturels destinée aux jeunes et un camp entrepreneurial menant à la création d'emploi durant l'été. →



## LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER

### Réseau des centres de ressources périnatales du Québec

Les dix Centres de ressources périnatales (CRP) sont des entreprises d'économie sociale qui offrent aux nouveaux parents, en partenariat avec plusieurs acteurs en périnatalité, un ensemble de services, de rencontres et d'ateliers, dans un milieu de vie chaleureux et accueillant, pour les deux années de la période périnatale. Les CRP comptent 110 travailleuses et 500 bénévoles qui donnent de leur temps et de leur savoir-faire. Approche communautaire, continuité des services, vision multidimensionnelle de la naissance, partage et entraide entre parents sont quelques-uns des ingrédients du succès de ces Centres.

### Service alimentaire communautaire (SAC) : service d'évaluation, de référence et d'accueil

Ce projet vise à soulager la faim, mais d'une façon différente, en prenant le temps d'accueillir et d'évaluer chaque individu pour trouver avec lui une solution à son décrochage social. Depuis ses débuts, le SAC a ouvert 1800 dossiers et offre, en moyenne, 225 dépannages par mois. Ce service favorise l'émergence d'une alternative au dépannage alimentaire, en plus de donner accès à des aliments nutritifs à moindre coût, assurant ainsi la sécurité alimentaire à long terme et contribuant à prévenir l'itinérance.

### Service d'action communautaire Outaouais (SACO)

Le SACO expérimente un projet novateur pour favoriser l'accès au marché du travail à des jeunes démunis de 18 à 35 ans de Gatineau : on leur remet gratuitement des vélos qui faciliteront leurs déplacements pour la recherche d'emploi,

le travail ou l'école. En 2003-2004, 76 familles et 148 personnes démunies ont participé au projet. En impliquant activement les jeunes, en augmentant leur autonomie financière et leur mobilité, en les formant à la réparation de leurs vélos, en favorisant une meilleure forme physique, le SACO a contribué à leur donner un meilleur contrôle sur leur vie et à réduire les inégalités sociales et sanitaires.

### Société Alzheimer de l'Outaouais québécois

La mission de la Société consiste à aider et à accompagner les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs proches. Ce soutien prend la forme de café-rencontres, d'ateliers de formation, de conférences et, dans le cas du projet soumis, de l'aménagement, dans une maison d'hébergement communautaire, d'une chambre double pouvant accueillir un couple de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Ce projet visait à répondre au besoin de ces deux personnes de maintenir leurs liens affectifs et de soutenir leur famille qui doit assurer une double prise en charge.

### Volet Jeunesse Le Toucan

Le Toucan vise à développer et à diversifier l'offre d'activités socio-éducatives et de loisirs sportifs et culturels à l'intention des 12 à 17 ans provenant de Sainte-Rose, de Fabreville et des environs. Fort de l'appui de nombreux acteurs locaux, cet organisme favorise la concertation intersectorielle. Le développement d'une programmation variée, incluant notamment l'aide aux devoirs, les arts visuels, le journalisme, des soupers communautaires et les activités sportives, permet aux jeunes de vivre des expériences enrichissantes, de développer plusieurs habiletés et d'augmenter leur estime de soi en surmontant des défis. ❖

## LE PRIX JEAN-PIERRE BÉLANGER – APPEL DE MISE EN CANDIDATURE

L'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ) lance un appel de candidatures pour le Prix Jean-Pierre Bélanger qui vise à récompenser **l'excellence et l'innovation en promotion de la santé**. Le prix sera attribué le 25 octobre prochain lors des Journées annuelles de santé publique 2006.

Les projets de promotion de la santé susceptibles d'être primés sont ceux qui se situent dans la perspective de la Charte d'Ottawa et qui présentent un haut niveau de performance dans le plus grand nombre des critères suivants :

- Prise en compte des pré-requis pour la santé et le bien-être et des déterminants socio-économiques de la santé et du bien-être
- Utilisation habile d'une ou de plusieurs des stratégies de la Charte d'Ottawa
- Participation aux décisions (empowerment) des personnes, groupes, communautés ou populations concernées à toutes les étapes du projet
- Concertation et partenariat intersectoriels étendus

- Créativité et innovation dans son contexte particulier
- Résultats positifs documentés en terme de mobilisation et d'empowerment

L'ASPQ cherche donc, au Québec, des projets qui sortent de l'ordinaire et se démarquent par leur aspect mobilisateur et innovateur. **Il peut s'agir de projets locaux, régionaux ou nationaux.**

En 2006, le prix sera constitué d'une plaque honorifique et d'une somme de 2000 \$. Le récipiendaire peut être une personne, une équipe, un groupe communautaire ou une institution du secteur public ou privé résident ou établi au Québec.

Toute personne physique majeure et résidente au Québec peut soumettre une candidature.

Les règlements détaillés du prix Jean-Pierre-Bélanger 2006 ainsi que les formulaires de mise en candidature sont disponibles sur notre site internet [www.aspa.org](http://www.aspa.org). La date ultime pour la soumission de candidature est le 18 septembre 2006.

**Pour information Martine Deschênes (514) 528-5811 poste 221. ❖**



# RURALITÉ ET SANTÉ PUBLIQUE

## Premier colloque provincial entre l'agriculteur et la santé

### UNE INVITATION DE L'ACFA

*Maria Labrecque Duchesneau  
Membre du CA de l'ASPQ et directrice générale Au cœur des Familles Agricoles*

**N**ous procédons, ces jours-ci, à l'annonce d'un grand événement qui, je l'espère, marquera les annales de notre histoire. Il s'agit d'un colloque provincial qui réunira la Santé et le milieu agricole autour d'une même table pour la toute première fois. Le rendez-vous est fixé pour le 1<sup>er</sup> février 2007, à l'Hôtel Best Western Universel de Drummondville.

Le réseau d'entraide **Au Cœur des Familles Agricoles** (ACFA) lancera sous peu une invitation au réseau de la santé et autres. Plus de 400 participants sont attendus. Parmi ce nombre, des producteurs agricoles, venus de différentes régions du Québec, qui viendront témoigner de leur vécu au quotidien et de leurs besoins. Nul besoin de le dire : les cas ont été triés sur le volet pour assurer une bonne représentativité des problématiques qui se vivent dans le milieu agricole et illustrer la diversité qui s'observe d'une région à l'autre.

Évidemment, je ne vous apprend rien en vous disant que nos producteurs agricoles gèrent des entreprises familiales et subissent une pression toujours plus forte, provenant de nombreux éléments, souvent hors de leur contrôle. Pensons aux températures désastreuses, aux maladies qui affectent ou menacent les troupeaux, à la mondialisation, qui font aujourd'hui partie du paysage, sans compter leurs effets sur les marchés. Le taux d'endettement élevé, les problèmes familiaux et de relève agricole ainsi que l'intolérance de voisins viennent s'ajouter au fardeau.

À peine le spectre de la vache folle effacé, celui-là même qui a privé plusieurs producteurs d'importants revenus en leur bloquant l'accès à certains marchés, c'est au tour de la grippe aviaire de placer son épée de Damoclès au-dessus des têtes. Ce nouveau fantôme, qui a dominé l'actualité avant de s'estomper légèrement, hante toujours le quotidien de nos aviculteurs.

Chaque jour qui se lève, ces vaillants producteurs doivent malgré tout vaquer à leurs opérations. Quand les animaux ont faim et soif et que les vaches doivent donner leur lait, il n'est pas question pour eux d'écouter leurs états d'âme. Mais l'inquiétude et les émotions mal gérées finissent toujours par avoir un effet insidieux sur la santé physique et mentale. Et c'est là qu'arrivent les vraies difficultés. Pour plusieurs d'entre eux, ACFA signifie « aide et référence ». Or, en raison de nos ressources limitées, nous serions bien démunis si nous ne pouvions compter sur la collaboration des intervenants des

services sociaux et de la santé pour leur fournir les services auxquels ils ont droit.

L'Association pour la santé publique du Québec poursuit un objectif qui nous interpelle, quoique à une échelle différente. Cet objectif, tel que dicté dans la mission de l'organisme, est de « promouvoir l'autonomie et le respect du droit des gens à participer aux décisions qui les concernent, tout en croyant au maintien d'un juste équilibre entre les droits individuels et les droits collectifs ».

Le colloque du 1<sup>er</sup> février prochain est, à nos yeux, un moment de grande importance qui permettra à ces producteurs de se faire entendre sur la place publique. Car, il faut bien l'admettre, nos agriculteurs forment une classe à part, ne serait-ce que par l'ampleur des défis et des enjeux auxquels ils font face. Ils méritent aussi notre admiration et notre respect pour l'effort consenti à nous fournir les aliments de base qui garnissent notre table chaque jour.

Il est malheureux de voir que plusieurs mettent régulièrement la clé dans la porte, vaincus par le découragement ou parce que leur appel n'a pas été compris. Les statistiques sur l'abandon des fermes sont là pour nous le rappeler. Mais avant de prendre des décisions aussi drastiques, les propriétaires ont généralement regardé la situation sous toutes ses coutures, sans solution apparente. En tant qu'intervenants, nous savons qu'il suffit pourtant d'un regard extérieur ou d'une oreille compréhensive pour tempérer les humeurs et ramener de l'espoir. Et c'est là qu'ensemble, nous pouvons faire la différence.

Mais comment atteindre une pleine efficacité avec seulement une vue partielle de la situation? En raison du lien profond qui lie ACFA à la population rurale, il était naturel que cette initiative vienne de nous. Aussi, c'est avec beaucoup d'anticipation que les préparatifs s'enclenchent. Nous comptons sur votre présence pour en faire un événement mémorable et renforcer le maillage qui existe déjà entre nous.

Le 1<sup>er</sup> février, la ruralité agricole sera au rendez-vous. Et vous?

Pour de plus amples informations et/ou vous inscrire à ce colloque composez le (450) 460-4632 ou par courriel : [acfa@videotron.ca](mailto:acfa@videotron.ca) ❖



# PROBLÉMATIQUE DU POIDS

## Les problèmes reliés au poids au Québec

### LANCEMENT D'UN APPEL À L'ACTION

Sylvie Louise Desrochers  
Conseillère en communication

Après cinq ans de travail et de réflexion sur les problèmes reliés au poids, l'ASPQ et le Groupe de travail provincial sur la problématique du poids (GTPPP) ont lancé, le 30 janvier dernier, un important rapport qui propose leur vision des actions à entreprendre pour remédier rapidement à cette situation.

Le document *Les problèmes reliés au poids au Québec : un appel à l'action* rappelle d'abord l'augmentation rapide de la surcharge pondérale des Québécois et souligne l'urgence d'agir promptement face à cette crise potentielle de santé publique. Mais comment s'y prendre pour prévenir le gain de poids dans la population? Le rapport de l'ASPQ et du GTPPP interpelle de nombreux secteurs de la société, du gouvernement au milieu scolaire en passant par l'industrie agro-alimentaire, en proposant pour chacun des actions reconnues comme efficaces.

#### Cinq recommandations importantes

Au moment où le Québec doit se positionner face à la problématique de l'obésité, l'ASPQ et le GTPPP proposent un plan de prévention basé sur les cinq mesures suivantes :

1. Implanter des politiques alimentaires en milieu de garde et scolaire;
2. Intensifier la modification de l'environnement physique et social pour favoriser un mode de vie plus actif;



3. Procéder à la révision de la réglementation sur la publicité destinée aux enfants;
4. Instaurer une réglementation sur les produits, services et moyens amaigrissants;
5. Établir de nouvelles règles pour le financement de la recherche sur les problèmes reliés au poids

Ces recommandations ont été ciblées sur la base de leur fort potentiel de réussite, de leur degré élevé d'acceptabilité sociale et parce qu'elles sont relativement faciles et peu coûteuses à implanter.

#### Produits, services et moyens amaigrissants

Le lancement de l'appel à l'action venait conclure un cycle de cinq ans de travail sur les problèmes reliés au poids : comment l'ASPQ envisage-t-elle ses futures actions dans ce dossier?

Au premier plan, l'Association est préoccupée par la question des produits, services et moyens amaigrissants (PSMA) et croit que ceux-ci constituent un risque pour la santé. Les actions éducatives qui développent le jugement critique rendent la population moins vulnérable aux stratégies commerciales de l'industrie. Elles sont essentielles mais ne suffisent pas. L'ASPQ considère qu'il est également nécessaire :

- de mettre en place des mécanismes de contrôle de l'industrie de l'amaigrissement,
- de renforcer l'application des règlements en vigueur touchant les PSMA,
- de proposer une réglementation spécifique visant à contrer les effets nuisibles de ces produits et services,
- d'accroître l'accessibilité aux ressources communautaires en matière de contrôle du poids.

Face aux problèmes de poids, on ne peut espérer de miracle. Rien ne sert de courir, il faut partir à point : le poids accumulé lentement ne peut disparaître comme par enchantement. Pour être efficace, toute solution doit être graduelle et agir sur les vraies causes du surpoids. Voilà le message que l'ASPQ souhaite transmettre à la population. ❖



# CONTRÔLE DU TABAC

## 31 mai 2006

### ENFIN... SANS FUMÉE!

François Morin

Chargé de projet, Service d'information sur le tabac et la santé

**L**e 31 mai dernier, les nouvelles dispositions de la **Loi sur le tabac** qui rendaient tous les lieux publics du Québec sans fumée sont entrées en vigueur. Inutile de préciser que ce moment était attendu avec impatience par une forte majorité de Québécois et ce, depuis longtemps. Il marque un moment historique dans la lutte contre le tabac et pour la santé publique.

Contrairement à ce qu'avaient prétendu les prophètes de malheur, il n'y a pas eu de drame le 31 mai, il n'y a pas eu d'émeute non plus. Les fumeurs sont toujours les bienvenus dans les bars et restos, mais la fumée, elle, reste à l'extérieur désormais, pour le plus grand bien de tous.

Le Québec, qui retenait son souffle depuis quelques mois, a pu prendre une bonne inspiration avant de pousser un grand soupir de soulagement. Mercredi le 31 mai a été une journée sous le signe de la célébration et ce, dès tôt le matin. En effet, dès l'aube, une escouade toute spéciale formée des membres de l'équipe de volleyball féminin du cégep de St-Jérôme a envahit plusieurs lieux stratégiques de Montréal avec enthousiasme, portant fièrement la bannière « Enfin... sans

fumée ». Un peu partout, l'accueil des passants et des automobilistes a été des plus positifs, chacun signifiant à sa façon son soutien aux jeunes et à la loi.

Enfin, en soirée, c'est dans un pub du Vieux-Montréal que se sont rassemblés divers acteurs de la lutte contre le tabac afin de célébrer cette journée historique et de souligner la contribution de différentes personnes, pour l'obtention de cette grande victoire.

À cette occasion, on a remis des certificats de reconnaissance à plusieurs restaurants et bars qui n'ont pas attendu l'entrée en vigueur de la Loi pour mettre en place des environnements sans fumée. On a également profité de l'occasion pour souligner tout spécialement l'apport de deux anciens ministres qui, chacun à leur époque, ont contribué à faire progresser la lutte contre le tabac. D'abord Clifford Lincoln qui, alors qu'il était ministre de l'Environnement, fut celui qui parraina la première loi limitant le droit de fumer dans les années 80, et Jean Rochon, qui fit adopter la Loi sur le tabac de 1998, celle qui chassa la fumée de la plupart des lieux de travail. Les deux hommes ont fait des allocutions touchantes, tandis que le ministre Couillard a été célébré de la même façon dans la capitale nationale.

Bref, date historique pour certains, occasion de travailler dans un environnement sain pour d'autres, la date du 31 mai 2006 marque le début d'une nouvelle ère : celle d'un air plus pur et d'un investissement payant pour la santé du Québec. ❖



L'équipe de volleyball féminin du cégep de St-Jérôme



# L'ASPQ SOULIGNE LES 20 ANS DE LA CHARTE D'OTTAWA

## Politiques publiques favorables à la santé

### LE RÔLE DES ASSOCIATIONS DE SANTÉ PUBLIQUE

Louise St-Pierre  
Membre du CA de l'ASPQ

et du comité scientifique de la journée portant sur la charte d'Ottawa

Le Conseil d'administration de l'ASPQ est heureux de convier les membres de l'association à participer à l'atelier qu'il organise dans le cadre des prochaines Journées annuelles de santé publique (JASP), en octobre 2006.

En effet, l'ASPQ a choisi de s'intégrer à la journée charnière des JASP, qui soulignera cette année **les vingt ans de la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé, le mercredi 26 octobre**. Cette journée se propose de porter un regard rétrospectif et critique sur les cinq stratégies de promotion de la santé adoptées par plusieurs pays et organisations.

Ce sera l'occasion de revisiter chacune de ces stratégies et, à l'aide d'experts internationaux, de chercheurs et de praticiens, de tenter de dégager une lecture de leur évolution depuis leur adoption en 1986 et de leur impact sur les pratiques en promotion de la santé. L'instauration de politiques publiques favorables à la santé, la première de ces stratégies, est sans doute l'une des plus complexes à mettre en œuvre puisqu'elle nécessite l'apport de plusieurs acteurs qui doivent agir en cohérence. Les associations de santé publique, en collaboration avec d'autres organisations de la société civile, ont un rôle primordial à jouer dans l'instauration de politiques publiques favorables à la santé. Cette journée offre donc à l'ASPQ une occasion unique pour réfléchir sur sa contribution

spécifique à cette stratégie, dans le cadre de sa mission envers l'amélioration de la santé de la population du Québec.

L'atelier organisé en après-midi et intitulé **Les Associations de santé publique : des acteurs-clé pour influencer les politiques publiques** vise à mettre en lumière les possibilités dont disposent les associations de santé publique ainsi que les conditions critiques nécessaires pour jouer un rôle efficace dans cette sphère d'actions. Les participants seront invités à échanger sur leurs points de vue et à formuler leurs recommandations à partir d'une lecture critique des actions menées par l'ASPQ dans ce domaine au cours des dernières années. Cette lecture sera mise en comparaison avec l'expérience de d'autres associations de santé publique au Canada, dont celle de la Colombie-Britannique.

Nous vous proposons donc une occasion unique de faire le point sur le rôle de l'ASPQ en cette matière, d'échanger avec les autres membres présents, d'apprendre de notre expérience et de celles des autres et de saisir la complémentarité des rôles des différents acteurs de santé publique qui évoluent sur ce terrain au Québec.

Nous espérons vous voir en grand nombre. ❖

**10 ans** des journées annuelles de **santé publique**

Une édition internationale des Journées annuelles de santé publique du Québec

**5 jours de formation, de rencontres et d'échanges**

14 symposiums sur les enjeux et priorités en santé publique

Des conférenciers de prestige

Une centaine de communications affichées

Une journée rassembleuse sur la promotion de la santé et la nouvelle santé publique

**23 > 27 OCTOBRE 2006**  
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

INFORMATION, APPEL DE COMMUNICATIONS AFFICHÉES ET INSCRIPTION :  
[www.inspq.qc.ca/jasp](http://www.inspq.qc.ca/jasp)



## Une nouvelle ressource dans le paysage québécois

### POUR LES ORGANISATIONS INTÉRESSÉES PAR LES POLITIQUES PUBLIQUES FAVORABLES À LA SANTÉ

Louise St-Pierre  
Membre du CA de l'ASPQ  
et du comité scientifique de la journée portant sur la charte d'Ottawa

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006, l'Institut national de santé publique du Québec héberge un Centre dédié au transfert de connaissances en matière de soutien à l'adoption de politiques publiques favorables à la santé. Ce Centre est financé par l'Agence de santé publique du Canada et fait partie d'un réseau de six centres de collaboration nationale portant sur des thèmes différents et répartis sur le territoire canadien. Leur but est d'accroître l'expertise des acteurs intéressés à l'amélioration de la santé populationnelle.

L'installation du **Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé** au Québec s'appuie sur la reconnaissance de l'impact important des décisions prises par le gouvernement des divers paliers (fédéral, provincial, municipal) sur la santé de la population. Il faut se rappeler que les services et soins médicaux ne contribuent que pour 25 % de l'état de santé d'une population.<sup>1</sup> Les conditions de vie et de logement, la qualité de l'environnement physique et sociale, les choix économiques et sociaux occupent une place prépondérante parmi les facteurs qui ont une influence sur l'état de santé à l'échelle de la population. Ces conditions sont influencées par les décisions gouvernementales prises en dehors du secteur de la santé proprement dit. L'action pour favoriser l'adoption des politiques publiques favorables à la santé est d'ailleurs la première des cinq stratégies d'amélioration de la santé proposées par le Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Cette stratégie, cependant, demeure une des plus difficiles à mettre en œuvre compte tenu de sa très grande complexité due à la variété des acteurs, des intérêts et des connaissances en jeu. La communauté de santé publique du Québec – à laquelle on peut associer le réseau institutionnel de santé publique, les organismes communautaires, les organismes sans but lucratif et le réseau universitaire impliqués en promotion de la santé – a développé une expérience certaine dans ce domaine et celle-ci peut être avantageusement mise à profit pour les acteurs agissant dans le même domaine ailleurs au Canada.

Mais il s'agit là qu'un des mandats du Centre. Celui-ci devra développer des connaissances utiles aux acteurs de santé publiques à l'échelle pancanadienne et appropriées au contexte de prise de décision des décideurs de politiques. Il s'intéressera ainsi aux stratégies de transfert des connaissances des données de santé publique aux décideurs et à l'univers de l'élaboration et de la prise de décision de politiques publiques. Il identifiera les politiques publiques susceptibles de réduire des risques à la santé identifiés et développera des outils permettant d'aider les décideurs en dehors du secteur de la santé à évaluer les impacts sur les déterminants de la santé de leurs politiques et décisions.

Le Centre se donne aussi comme objectif de développer des réseaux et autres mécanismes qui permettront de développer des liens entre des chercheurs, des praticiens, des organisations et des décideurs selon des sujets spécifiques. Le fait que le Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé soit logé au Québec offre une opportunité intéressante à tous les intervenants et acteurs de santé publique intéressés et impliqués en matière de politiques publiques saines, dont l'Association de santé publique du Québec, d'avoir accès à une expertise et à un soutien dans l'utilisation de ces connaissances pour améliorer leur pratique.

Le Centre s'apprête à mettre en ligne sa page web où il sera possible d'avoir de l'information à jour sur les produits et les activités développées par le Centre. Les personnes intéressées sont invitées à se rendre régulièrement sur le site web de l'ASPQ où la date de lancement de la page web du Centre sera publicisée. ❖

1. Institut canadien de recherche avancée (2002)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Lucie Thibodeau, présidente  
Réseau des centres  
de ressources périnatales

Pierrette Michaud, vice-présidente  
DSP de la Capitale nationale

Renald Bujold, secrétaire  
DSP de Montréal-Centre

Martin St-Georges, trésorier  
CLSC Hochelaga-Maisonneuve

André-Pierre Contandriopoulos,  
conseiller  
Université de Montréal  
Dép. administration de la santé

Lucien Albert  
Université de Montréal  
Unité de santé internationale

Richard Cloutier  
CSSS Jeanne-Mance

Hélène Cornellier  
AFEAS

María Labrecque Duchesneau  
Au cœur des familles agricoles

Céline Lemay  
Regroupement Les Sages-femmes  
du Québec

Micheline Séguin-Bernier  
ADRLSSS de la Mauricie –  
Centre-du-Québec

Benoît Sévigny  
FQRSC

Louise St-Pierre  
INSPQ

Carmen Veillette-Boucher  
DSP de l'Abitibi-Témiscamingue

**PERMANENCE**

Martine Benoît  
Comptable

Martine Deschênes  
Adjointe administrative

**Dossier périnatalité**

Catherine Chouinard  
Chargée de projet

**Coalition québécoise pour le  
contrôle du tabac (CQCT)**

Louis Gauvin  
Coordonnateur

Heidi Rathjen  
Directrice de campagne

Steven Valin  
Adjoint administratif

**Service d'information sur le  
tabac et la santé (SITS)**

François Morin  
Chargé de projet

Mélanie Champagne  
Rédaction, recherche et analyse

# Devenez membre de l'ASPQ...

## MEMBRE INDIVIDUEL

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Organisme pour lequel vous travaillez : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Champ(s) d'intérêt : \_\_\_\_\_

Renouvellement (X) \_\_\_\_\_ Nouveau membre (X) \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Durée	Tarif régulier	Tarif réduit - Étudiant/retraité/bénévole (joindre une preuve de votre statut)
1 an	46,01\$ <input type="checkbox"/>	11,50\$ <input type="checkbox"/>
2 ans(-10 %)	82,82\$ <input type="checkbox"/>	20,70\$ <input type="checkbox"/>
5 ans(-20 %)	184,04\$ <input type="checkbox"/>	46,01\$ <input type="checkbox"/>

ADHÉSION CONJOINTE - Les individus peuvent adhérer conjointement à l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ) et l'Association Canadienne de santé publique (ACSP) en une seule procédure d'inscription et pour une durée d'un an.

- Coût d'adhésion régulier ASPQ: 46,01\$ + Coût d'adhésion régulier ACSP: 100,00\$ = 146,01\$  
 Coût d'adhésion réduit ASPQ: 11,50\$ + Coût d'adhésion réduit ACSP: 57,00\$ = 68,50\$

Cochez une seule case sur ce formulaire - Somme ci jointe : \_\_\_\_\_ \$

## MEMBRE INSTITUTIONNEL

Organisme : \_\_\_\_\_

Nom et prénom du contact : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

Champ(s) d'intérêt : \_\_\_\_\_

Renouvellement (X) \_\_\_\_\_ Nouveau membre (X) \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Durée	Institution à vocation régionale sous-régionale ou provinciale	Institution à vocation locale	Organisme sans but lucratif
1 an	287,56\$ <input type="checkbox"/>	143,78\$ <input type="checkbox"/>	57,51\$ <input type="checkbox"/>
2 ans(-10 %)	517,61\$ <input type="checkbox"/>	258,81\$ <input type="checkbox"/>	103,52\$ <input type="checkbox"/>
5 ans(-20 %)	1150,25\$ <input type="checkbox"/>	575,13\$ <input type="checkbox"/>	230,05\$ <input type="checkbox"/>

Cochez une seule case sur ce formulaire - Somme ci jointe : \_\_\_\_\_ \$

La tarification est aussi valable pour les membres actuels qui renouvèlent leur adhésion.

Les tarifs incluent la TPS et la TVQ. - TPS 106733280 / TVQ 1006182166

La cotisation est renouvelable à la date anniversaire de l'adhésion.

**Merci!**

Chèque à l'ordre de l'ASPQ - POSTEZ au **4126, rue Saint-Denis, bureau 200, Montréal (Qc) H2W 2M5.**

# ...et prenez une part active pour la santé et le bien-être